



CLASSIQUES
GARNIER

« Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VI*,
n° 7 - 8, 1981 (Juillet – Décembre), p. 2-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11830-5.p.0004](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11830-5.p.0004)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1981. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Vie de la Société

● Séance de rentrée (Paris, 21 novembre 1981)

Le Président salue les Sociétaires, en particulier nos nouveaux adhérents, M^{elle} Dadour (Italie), M^{me} Markoulakis (Grèce), MM. Prieur du Perray, Grandroute, Laboureur, Lestringant.

Il remercie de leur présence M. et M^{me} Bernoulli (Suisse) et Dornemann (RFA).

Il présente les excuses de MM. les Professeurs Aulotte, Conche, Leiner (Tübingen), de MM. Damblement (R.F.A.), Dumoulin de Laplante, Grandmaison. M. Claude Blum, nommé à l'Université de Lomé (Togo) a rejoint son poste ; M^{me} Maupoint, toujours sous le coup de la perte cruelle en la personne de son mari, n'a pu venir.

● Nécrologie

Deux personnalités attachées de longue date à notre Société, sont disparues cet été :

Le Duc Antoine de Lévis-Mirepoix, décédé à 96 ans après une existence bien remplie.

Descendant de l'une des plus illustres familles de France qui a donné à toute époque de grands serviteurs du pays, Maréchaux, Ministres, Diplomates, Ecrivains, il s'était lui-même distingué par son mérite personnel. Grand d'Espagne, Chevalier de l'Ordre de Malte, Maréchal Héréditaire de la Foi, Croix de Guerre 1914-18. Ses nombreux ouvrages historiques ou littéraires lui avaient valu de succéder à Charles Maurras à l'Académie Française, ses concitoyens de Mirepoix, dont il avait été longtemps le maire, avaient tenu à lui offrir son épée.

Très attaché au Languedoc, ses recherches historiques en débordaient néanmoins les limites. Tous les seiziémistes se souviennent de son *François I^{er}, de la France de la Renaissance, d'une Histoire des guerres de Religion, d'un Henri IV, etc...*

Les « *Amis de Montaigne* » ont à son égard une reconnaissance particulière : Montaigne était son auteur de prédilection. Ses dernières années furent consacrées à des études monumentales sur le génie français et l'individualisme, dont Montaigne demeure l'un des plus fameux.

Le 14 Mars 1957, il présida le banquet de notre Société organisé par le Président Maurice Rat à l'Hôtel Lutétia.

Avec son à-propos habituel, M. Maurice Rat rappela « les raisons géographiques, historiques, morales et spirituelles qu'un Lévis-Mirepoix pouvait avoir d'aimer Montaigne, gentilhomme fier de l'être, comme on l'est de fraîche date, mais trois fois digne d'accéder à la noblesse par le génie, le caractère et les services rendus ».

Le Duc de Lévis-Mirepoix répondit d'abord aussi familièrement, puis aborda les thèmes majeurs de l'individualisme de Montaigne, qu'il considérait comme son modèle : « Dans la mesure où l'individualisme signifie : « chacun pour soi », Montaigne a répondu : *oui*, pour la vie intérieure, *non*, pour la vie civile. Et telle est, en somme, la position du génie français ».

Que ceux d'entre vous qui n'ont pas eu le bonheur d'entendre cette conférence si dense de pensée, et cependant si agréable, et si facile à suivre, se reportent au Bulletin n° 1, *Troisième série*, 1957.

En 1963, lorsque Georges Palassie rédigea le *Mémorial du 1^{er} Congrès international des Etudes Montaignistes à Bordeaux-Sarlat*, ce fut encore le Duc de Lévis-Mirepoix, qui, dans la Préface, mit l'accent sur l'individualisme de Montaigne, en rapprochant les deux amis, Montaigne et Henri IV.

« Cette bonhomie, cette humeur si personnelle, cette ardeur à vivre cette fierté souriante, ce sens élevé du service, cette conduite habile et courageuse, ce jugement surtout, voilà les qualités par lesquelles la vie d'Henri IV appuie d'un illustre exemple la position prise par Montaigne devant l'individualisme : affirmation accentuée de la personne humaine, qui trouve, toutefois, sa plus haute expression dans le devoir d'Etat ».

En 1980, le Duc de Lévis-Mirepoix accepta avec empressement de faire partie du Comité d'honneur du Congrès commémoratif des *Essais*, s'excusant toutefois de ne pouvoir assister physiquement à notre célébration.

Je terminerai cette évocation par un trait de bienfaisance peu connu : A Lévis-Saint-Nom, dans les Yvelines, se trouve le berceau de la lignée des Lévis, une antique demeure, avec une chapelle aussi dépouillée que la Tour de Montaigne, où reposent les lointains ancêtres du duc, au milieu d'un vaste jardin méticuleusement entretenu par des jeunes gens. Ce domaine consacré à la formation d'orphelins amoureux de la nature, témoigne que la générosité du duc de Lévis-Mirepoix égalait sa noblesse.

Tous ceux d'entre vous qui assistaient à la réunion du 23 Mai ont gardé le souvenir de M. Marcel Maupoint attentif et souriant, comme à l'ordinaire. Le 10 Juin, son épouse rentrant de voyage le vit immobile dans son fauteuil, semblant lire un livre qu'il tenait dans ses mains : il était mort.

Depuis combien d'années nous connaissions-nous ? Nous nous étions rencontrés dans le salon des Guichard, boulevard Saint-Germain et nous avions immédiatement sympathisé dans notre commun amour de Montaigne.

Agrégé de l'Université, Marcel Maupoint avait fait une grande partie de sa carrière au Lycée Charlemagne. Son ami, M. Cazalas me rappelait que son égalité d'humeur et son dévouement l'avaient désigné pour la présidence de l'Amicale des Professeurs. Mais, il avait encore d'autres titres à la sympathie de ses collègues : ancien combattant 1914-18, Médaillé de la Résistance, Maire-Adjoint du 14^e arrondissement à la Libération, Vice-président de la Société Historique du 14^e, animateur de sociétés de bienfaisance, il se dévoua toute sa vie à l'action sociale.

N'oublions pas non plus qu'il fut le trésorier de la *Société des Textes français modernes*, correcteur des copies de français à la *Journée Européenne des Ecoles*, dépisteur des lapsus et fautes de grammaire pour les émissions radiophoniques, enfin lecteur incomparable des communications dont les auteurs n'avaient pu être présents à nos séances... Les « Amis de Montaigne » lui doivent aussi un *Bestiaire* (N° 25.26, 3^e série, 1963) où il a rassemblé et analysé avec une perspicacité aiguë toutes les remarques que Montaigne a consacrées aux animaux dans les *Essais* et le *Journal*. Pour mettre de l'ordre dans une matière fort diverse, il a pris soin de distinguer les animaux domestiques (la chatte de Montaigne, ses chiens, ses chevaux), les animaux exotiques entrevus dans les ménageries, et les bêtes réelles ou imaginaires venues des Anciens. Vous pourrez apprécier sa documentation et son talent en lisant les tirés-à-part que M^{me} Maupoint va mettre à votre disposition. Vous y trouverez le reflet du savoir, de la modération et de la finesse de notre ami disparu.

Au nom des « Amis de Montaigne », nous adressons à M^{me} Maupoint et à son fils Jacques, nos condoléances émues et notre fervente sympathie. Puisse la fidélité de notre souvenir, comme l'émouvante cérémonie célébrant sa vie à la mairie du XIV^e arrondissement, atténuer leur peine.

● Célébrations montaignistes

Le précédent bulletin nous a informés sur le colloque des 6 et 7 Novembre à Bordeaux, *Montaigne à la Mairie de Bordeaux*, qui a connu un beau succès. M^{me} Mitchiko Ishigami, MM. Algrain et Marmin, qui y assistaient font part à l'Assemblée de leur profonde satisfaction tant pour les savantes communications que pour les multiples manifestations culturelles, montage audio-visuel sur Montaigne, réalisé par M. François Moureau et M^{me} Simone Darantière, dont le livret vient d'être publié à cette occasion, exposition et concerts de musique de la Renaissance à la Bibliothèque Municipale.

Toutes les personnes présentes se joignent au Président et à M. Moureau pour remercier M^{me} Robert, Conservateur à la Bibliothèque, qui offre de présenter ce livret à Paris. Pour compléter l'information sur le rôle de Montaigne comme maire, M. Michel rappelle les trois excellentes conférences du Professeur Paul Courteault prononcées lors de la commémoration de la naissance de Montaigne (1533-1933).

M. Jacques de Feytaud nous adresse ce compte rendu de l'ensemble de cet important colloque.

« Monsieur Chaban-Delmas, Député-Maire de Bordeaux, ne pouvait manquer d'honorer de sa présence la séance d'ouverture, et devait accueillir personnellement les participants, lors de la réception à l'Hôtel de Ville de Bordeaux en fin d'après-midi.

Le responsable de l'organisation était M. Claude-Gilbert Dubois, Directeur de l'U.E.R. de Lettres et Arts, à l'Université de Bordeaux 3.

Les séances de travail avaient lieu le premier jour à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, au Campus Universitaire de Talence, et le lendemain dans la Salle Capitulaire de la Bibliothèque Municipale de Bordeaux, entièrement remplie par un très nombreux auditoire.

Le Groupe de Recherche et d'Animation Musicale offrait un récital de piano au Conservatoire André-Malraux, et l'Orchestre Universitaire de Bordeaux, dirigé par J.L. Laugier fit entendre à la Bibliothèque un concert de musique de la Renaissance.

Notre Société était représentée, puisque plusieurs confrères assistaient ou participaient aux communications. Notre Président Régional et Vice-Président du Bureau National, M. Jacques de Feytaud, conduisit la visite du Bordeaux de Montaigne et présida la séance de travail le matin du samedi 7 Novembre. Notre confrère le Professeur Aulotte avait présidé la première comme Président des Seiziémistes.

Les communications, souvent passionnantes, suivies en général de discussions précises, soigneusement enregistrées, seront publiées dans les Actes. Montaigne maire de Bordeaux, son attitude et les principes de sa conduite politique, les rapports de la magistrature avec le pouvoir et la législation, l'expression de la politique dans les *Essais* furent savamment évoqués le premier jour.

Le second contribue à éclairer les liens entre Montaigne et le Marquis de Trans, sa position sociale et à l'égard de la noblesse, la Saint-Barthélémy et son utilisation partisane. Le débat s'élargit grâce à l'évocation de la guerre civile, du rôle de Brantôme, des idées d'Agrippa d'Aubigné, de la pensée politique des protestants du Sud-Ouest autour de 1580, ouvrant la perspective sur de graves problèmes qui, à travers les siècles, nous concernent encore, héritiers d'une longue histoire.

Certaines communications, ainsi que des documents exposés par M. Botineau, Conservateur en Chef, font découvrir combien Montaigne, qui par modestie ou coquetterie se prétend volontiers ignorant en ces choses, mais dont un de Thou admirait la compétence politique, faisait autorité en matière de droit administratif et comprenait l'évolution économique de son temps. En un moment si grave et pour administrer une ville importante au milieu de nos guerres, ni les Bordelais, ni le Roi n'auraient voulu d'un incapable. Rappelons que Montaigne, ce qui était exceptionnel, y fut nommé deux fois, entre deux Maréchaux de France.

En marge du colloque, un repas en commun au Restaurant Universitaire et le Buffet servi à la Bibliothèque ont facilité les contacts et de très fructueux échanges ».

Le District de Haute Maurienne, sous l'autorité de M. Maly, Maire de Termignon et avec le concours de M. Henry Planche, (dont les congressistes de Bordeaux (1980) ont apprécié la communication, *Montaigne et la Savoie*) organisera au cours de 1982 une série de manifestations culturelles largement ouvertes au public pour rappeler le passage de Montaigne au retour de son voyage en Italie. Nous ne savons pas encore s'il y aura des descentes du Mont-Cenis en ramasse, mais le programme préparatoire de *l'Année Montaigne en Haute-Savoie* s'annonce fort riche et varié.

● Autres commémorations

Le Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance, (59, rue Néricault-Destouches, B.P. 1328, 37103 Tours Cedex), nous a invités à la commémoration de son XXV^e anniversaire, les 15 et 16 Décembre 1981, comprenant des conférences d'éminents spécialistes français et étrangers.

Le Centre de Recherches en Littérature et Linguistique de l'Anjou, Faculté des Sciences, poste 72, 49045 Angers Cedex, organisera les 14 et 15 Mai 1982 un Colloque sur Structures et Significations de la Littérature orale dans l'Ouest de la France. Les Presses de l'Université publient les Actes des Colloques antérieurs. S'adresser au Professeur Georges Cesbron, Haute-Perche Saint-Melaine sur Aubance, 49320 Brissac Quince.

● Bulletin

Le Bulletin n° 5-6 (1981) a été distribué à temps pour informer les Sociétaires du Colloque de Bordeaux. Comme d'habitude, il a suscité des réactions très favorables.

Errata : p. 6, l. 21, lire Carsac et non Larsac ; p. 120, l. 10. Au lieu de à un Charron, lire : Pourquoi n'est-il loisible de même à un chacun de se peindre... (Essais II, chap. De la Présomption) p. 128 l. 5 avant la fin : œuvres et non sources.

La copie du N° 7-8 est organisée. Elle sera envoyée à l'imprimeur après l'Assemblée Générale.

● Les Actes de Bordeaux et de Mulhouse-Bâle

Ces Actes, si attendus par nos Sociétaires, paraîtront en 1982. Ceux de Mulhouse-Bâle en premier (cf. le prospectus encarté) ; les Actes de Bordeaux en second, en raison de la longue préparation qu'ils exigent (un volume de 550 pages, environ).

De plus les Amis de Montaigne offriront à leur Président un recueil de *Mélanges*, consacrés à Montaigne (cf. prospectus encarté).

● Communication

M. Granderoute, Professeur à l'Université de Pau, présente sa communication *Madame de Lambert et Montaigne*. Cette conférence élégante, documentée et accessible à tout auditeur cultivé, intéresse vivement l'auditoire. M. François Moureau, souhaite qu'elle serve d'exemples à d'autres orateurs, et que les recherches sur l'influence de Montaigne sur le XVIII^e siècle, illustrées par les mémorables travaux du chanoine Dreano, soient reprises.

Le Président félicite chaleureusement M. Granderoute et espère qu'il reviendra charmer les Amis de Montaigne.

Avant de clore la séance, il rappelle que l'Assemblée statutaire annuelle aura lieu le samedi 12 Décembre 1981.

P. MICHEL

● Assemblée Générale statutaire du 12 décembre 1981 (Paris)

Le Président salue les Sociétaires présents, en particulier le Professeur Meurice (Liège), qui ne manque aucune de nos Assemblées Générales et nos nouveaux membres, M^{me} Frois, MM. Granderoute et Laboureur. Il est très touché par la présence de M^{me} Marcel Maupoint et de son fils Jacques. Il présente les excuses de M. Jean Marchand, Président

d'Honneur, qui a toujours une pensée pour nos séances, M. le Professeur Aulotte, retenu par ses obligations professionnelles, M. Claude Blum, qui a rejoint son poste à Lomé, MM. Hippeau et Lesage, empêchés par leur grand âge et leur état de santé, M. et M^{me} Dumoulin de Laplante, M. Grandmaison, M. et M^{me} Bernoulli (Bâle) qui ont remis leur pouvoir à M. Moureau, M. Lestringant, M^{me} Mitchiko Jagolnizer, écrasée de travail, M. Gazagne (Clermont-Ferrand), M^{elle} Pomot, M. Alain Lagrange, atteint par une sérieuse angine.

Il donne ensuite la parole à M. Jean Binet, trésorier de la Société pour la présentation du budget 1981 et les prévisions pour 1982.

RAPPORT FINANCIER

1. SITUATION FINANCIERE 1981

	Débit	Crédit
Report 1980		16.730
Cotisations		31.800
Subven- tions	(Centre Nal des Lettres Gironde Ville de Bordeaux	5.000 1.000 600
Produits divers (Vente de Bulletins)		4.091
Règlement des bulletins :		
Bulletin N° 3.4 (1980)	14.457	
« 5.6 (1981)	18.454	
Frais de fonctionnement	5.831	
	<hr/>	<hr/>
Totaux	38.742	59.221
Solde créditeur	+ 20.479 (1)	
disponible en Banque au 12/12/81.		

(1) Ce solde créditeur doit couvrir les dépenses du Bull. N° 7-8 (1981).

2. BUDGET PREVISIONNEL POUR 1982

	Débit	Crédit
Report 1981		20.479
Cotisations (y compris les non réglées en 1981)		36.800
Subventions sollicitées	(Centre Nal des Lettres Gironde Bordeaux	8.000 1.000 600
Produits divers		1.000
Règlement des bulletins		
Bulletin N° 7.8 1981	20.000	
« N° 9-10 1982	21.000	
« N° 11-12 1982	21.000	
Frais de fonctionnement	6.000	
	<hr/>	<hr/>
Totaux	68.000	67.879

REMARQUES SUR LA SITUATION FINANCIERE

● Nous exprimerons d'abord le regret que de nombreux membres (personnes physiques et personnes morales) soient en retard dans le versement de leurs cotisations, ce qui gêne notre trésorerie et l'oblige à des rappels coûteux.

● Ensuite, que le bulletin ne cesse de voir son prix d'édition et ses frais de diffusion augmenter, mais là nous suivons la loi commune de l'augmentation des prix de revient et des services, augmentation qui ne semble pas devoir s'arrêter. Il faut donc surveiller ce poste de dépense.

● Néanmoins, nous avons fait face à nos dépenses ; le bulletin semestriel atteint 130 pages, et c'est ce volume qui conditionne le coût de l'impression.

● Je suis d'avis de ne pas augmenter la cotisation pour 1982, car nos Sociétaires les plus anciens risqueraient de démissionner. Il est souhaitable que des défaillances dans nos recettes ne nous contraignent pas à un réajustement.

Ma conclusion demeure donc relativement optimiste.

J. BINET

Le rapport financier est applaudi et approuvé à l'unanimité des présents.

RAPPORT MORAL

Le bureau national remanié (cf. bulletin n° 3-4) a fait preuve de cohésion et d'efficacité. M. Alain Lagrange a pris très au sérieux ses fonctions de Secrétaire Général, se chargeant en particulier de la rédaction et de l'envoi des invitations aux assemblées ainsi que des rappels aux retardataires d'après la liste établie par M. Binet et M^{me} Michel. Peu à peu, nos membres prennent l'habitude de lui adresser leurs demandes variées, bien que quelques traditionalistes écrivent encore boulevard St-Germain. Au cours des années prochaines, son rôle prendra encore de l'extension. Les Vice-Présidents, François Moureau et Claude Blum ont collaboré régulièrement avec le Président et entre eux, Claude Blum s'est chargé des négociations avec l'éditeur Slatkine (Paris-Genève) pour les *Actes du Congrès de Bordeaux*, François Moureau s'occupant tout particulièrement de ceux de *Mulhouse-Bâle*, puis de l'ensemble des relations concernant l'impression, la correction des épreuves, etc... des deux ouvrages. En effet, M. Claude Blum a rejoint son poste de Professeur à l'Université de Lomé (Togo). Sans être coupé du Bureau, il ne peut avoir les contacts permanents indispensables à une efficacité absolue. François Moureau a donc compensé son absence en coopérant étroitement avec le Président pour l'organisation des réunions, le recrutement de nouveaux membres, etc... Nous tenons à le remercier publiquement de son dévouement.

Le rapport financier de notre trésorier, M. Binet, a mis l'accent sur les difficultés matérielles que l'inflation persistante nous inflige. Il importe que chacun de nos sociétaires coopère activement avec le Bureau pour les conjurer : ponctualité à régler les cotisations, qui sont notre principale ressource ; retour à l'ancien usage d'accompagner toute correspondance par une enveloppe timbrée, à l'adresse du correspondant et pour nos amis étrangers, joindre un coupon-réponse international. Au cours d'une année, ces menues économies allégeront les frais de la Tré-

sorerie de plusieurs milliers de francs. Quant aux auteurs, dont nous apprécions hautement le talent et le zèle, qu'ils veuillent bien limiter leurs communications à douze pages. Car nous serions contraints de leur demander une contribution pour toute page supplémentaire.

Les difficultés économiques mondiales n'empêchent pas l'élargissement de l'audience du bulletin. Il est estimé non seulement par de simples amateurs, mais par les Universités, les Bibliothèques et les Centres de Recherches sur la Renaissance. Il faut cependant le rendre encore plus varié et plus attrayant, en évitant toute érudition intempes- tive, qui serait une trahison à l'égard de Montaigne, mais aussi en faisant voisiner des notules bibliographiques, historiques et géographiques avec les amples études littéraires. Tout n'a pas été dit dans ce domaine, et le fonds Payen à la Bibliothèque Nationale, comme les archives du Périgord pourraient réserver d'heureuses surprises.

Notre orientation en 1982 sera donc une ouverture vers un public plus vaste et moins spécialisé. La projection du livret audio-visuel sur Montaigne, synthèse accessible à tous va dans ce sens, ainsi que la participation à la *Journée Montaigne en Haute-Maurienne*, Montaigne n'a-t-il pas affirmé qu'il était avant tout un homme de « communication » ?

Naturellement, nous solliciterons l'aide indispensable du Centre National des Lettres, pour qui Montaigne est loin d'être un étranger.

Ne soyons donc ni pessimistes, ni angoissés, le génie de Montaigne viendra à notre secours !

P. MICHEL

Le rapport moral vivement applaudi est approuvé à l'unanimité des présents. Le Président remercie les sociétaires de leur confiance et leur propose de reconduire le bureau pour un an.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité des présents.

● *Communication de M. Alain Lagrange : l'Homme libre : Foi et croyance en l'homme*

M. Algrain lit la communication de M. Lagrange, malade, avec autant d'élégance que de clarté. Le parallèle entre Montaigne et Alain ne pouvait le prendre au dépourvu, puisqu'il est lui-même le secrétaire général des « Amis d'Alain ».

Cette communication, documentée et montrant une grande familiarité des deux penseurs, paraîtra dans un prochain Bulletin.

Une discussion amicale s'engage sur la question de savoir si Montaigne vu par M. Lagrange ne prend pas tous les traits d'Alain, et si, finalement, l'un et l'autre ne font qu'un : l'homme libre.

M. Algrain, sollicité par M. Binet, de développer ses impressions sur le colloque de Bordeaux (Nov. 1981) improvise alors une brillante causerie en rapprochant ses souvenirs encore tout frais et la récente lecture des trois anciennes conférences de Paul Courteault, sur *Montaigne, maire de Bordeaux*.

Les auditeurs, charmés par ce régal imprévu, expriment le vœu que M. Algrain se fasse entendre à nouveau en 1982.

L'ordre du jour étant terminé, le Président donne rendez-vous à l'année prochaine en souhaitant à tous d'heureuses fêtes de Noël et de Jour de l'An.

P. MICHEL